

La conciliation n'aura pas eu lieu avec le maire

Les élus de son ancienne majorité lui accorderont-ils leur confiance ? Au cours du dernier trimestre 2011, de nombreux épisodes fâcheux ont émaillé la vie municipale. Au point que le sénateur Jean-Pierre Sueur se propose, aux côtés du maire, de tenter « une conciliation de la dernière chance », d'organiser une réunion de médiation comme évoqué dans la lettre de vœux adressée par Estelle Jouili aux Oratoriens.

Cette « conciliation de la dernière chance », si elle a bien été programmée le 13 février en mairie, n'a pas été fructueuse : « Hélas, cette réunion n'aura servi à rien, ou pas grand-chose, parce que les mem-

bres de la majorité présents, à part naturellement Jean-Pierre Foubert, mon premier adjoint, étaient en service commandé, manipulés qu'ils sont sous la coupe de [l']opposition brutale et violente [...] »

« Une opposition stérile »

« Je suis une cible humaine à abattre », estime le maire, et « tous les moyens sont bons ». Estelle Jouili explique qu'elle refuse de se laisser corrompre au profit d'intérêts personnels. « J'assume et j'assumerai toujours. Et on invente alors à mon sujet toutes sortes de choses pour me briser, me blesser [...], en espérant ainsi se



CONCILIATION. Avec le sénateur Jean-Pierre Sueur, le maire, Estelle Jouili, a tenté une « conciliation » qui n'a pas eu lieu.

débarrasser de moi. [...] Posons-nous la question de savoir qui passe son

temps à tirer les ficelles, poursuit le maire.

Dans un communiqué,

Estelle Jouili annonce que « le vote du budget (ou non) sera le dernier test : qui veut que la commune fonctionne et qui veut la peau du maire ? Je ne démissionnerai pas en l'état car ce serait donner raison à une équipe qui n'a qu'une idée, faire comme avant 2008 : prendre le pouvoir au profit d'une petite faction qui ne représente pas la population et qui tente de déstabiliser la commune par tous les moyens. »

Le maire prend appui sur ses projets : « Le travail mis en place depuis 2008 porte ses fruits en terme d'économie et d'endettement. La commune a développé une politique

d'investissement très volontariste, à hauteur de plus de deux millions d'euros, laissant une marge de manœuvre pour mener les projets. »

« Toutes les actions de l'opposition visent à une contestation stérile qui bloque tout [...] et la ville doit aujourd'hui faire face à cet immobilisme inquiétant contre lequel je me suis toujours battue. » Estelle Jouili tient bon la barre dans un navire qui prend l'eau de toute part. Un capitaine ne quitte pas le bateau. Il ne fait aucun doute que les yeux des Oratoriens seront braqués sur le vote du budget, un vote crucial qui déterminera l'avenir de la commune. ■